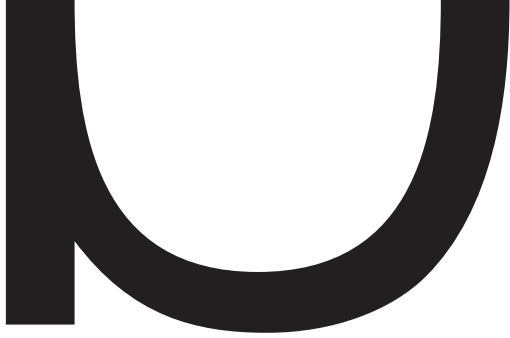


DES CHOSES ET D'AUTRES

Allerlei und Anderes

Eva Mayer



La bouteille

Cette bouteille, elle est devant moi
Elle fait partie de ma collection de bouteilles

Et de diverses autres choses chinées par-ci, par là

La bouteille, *die Flache*, je l'ai acheté a Winnipeg
À Winnipeg, la ville bouteille


Des traces sur son corps laissés par le temps
Elle a de la bouteille

Elle est devenue autre
Un objet de désir pour les uns
Un « presque rien » pour les autres

Elle est vide
Comme la rue quand il fait moins vingt
Comme mon frigo ce lundi
Comme ce qu'on aperçoit à l'extrémité d'une falaise

*Wunderliches Fläschchen
Hoffnungsvoll warte ich geduldig
Warte ich auf eine Nachricht
Die Abenteuer Seele, sie ruft nach dir !*

Elle est fragile, énigmatique
Comme un tableau de Giorgio Morandi
Moi aussi, j'aurais aimé peindre des bouteilles pendant une vie entière comme Giorgio
Une vie à se concentrer, à se consacrer à un seul objet



Rester fidèle à son obsession

Mais voilà, je suis éclectique, plutôt agitée et impulsive
En réalité, je déteste la répétition
J'aime la variété, le changement, le provisoire

Mais voilà, je garde une trace de bouteille sur ma main
Souvenir d'enfance d'un éclat de verre
Comme une balle de ping-pong dans le creux de ma paume

Mais voilà, ce matin, j'ai rempli ma bouteille pour la vider



Le miroir triptyque

Objet du quotidien

En silence, il témoigne de ma vie, de mes larmes, de mes sourires

Une rencontre fugitive à la Porte de Clignancourt

Elle voulait s'en débarrasser, je l'ai pris

Parti d'un terrain vague aux portes de Paris

Un simple clou le maintient au mur

Seplit en trois

Un tryptique donc

Inclinable, déployable

Support à baisers volés, baisers délétères

Ce n'est pas un Cy Twombly

C'est un tryptique ordinaire

L'attentat est permis

Mal accroché, chaotique

Des traces de rouilles sur les côtés

Des parties aveugles

Des tâches de dentifrice

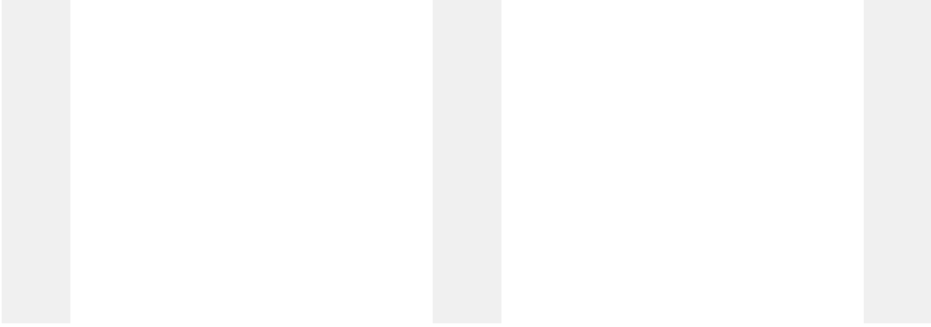
Tant mieux !

Spuren der Zeit

Der Zeit

Die geht und vergeht

Die niemals still steht



Il m'arrive de m'arrêter
M'arrêter le temps qu'il faut
Le regarder, me regarder
Mes yeux verts maintenant presque noirs
S'arrêter, il est grand temps

De s'échapper de l'autre côté



Les deux fumeurs

Deux photographies
Format portrait, papier baryté
Couleur sépia

Découverts sur un vide grenier de la Butte aux Cailles

Ces deux fumeurs
Ils posent à côté de mon lit

Un moment
Impermanent comme tous les moments

Un jour (Paris en 1898, probablement un après-midi d'hiver)
Un endroit (une table de bistro, une nappe rayée, des miettes, une tasse de thé, une carte du monde)
Un(e) photographe (mais qui est-ce?)

Deux hommes (l'un est jeune, l'autre est vieux)
Deux visages (l'un regarde, l'autre pas)
Deux fumeurs (l'un avec une cigarette, l'autre avec une pipe)

Raviver les fantômes
D'un clic

Je songe alors
Au temps jamais connu
Aux gens jamais connus

Un nuage de fumée emplit ma chambre
D'une douceur de fin XIXe



Le nuage

Dans ma collection, il y a aussi un nuage

Un minuscule nuage brodé couleur or
De Paris au Lower East Side

Il s'épingle
Sur une veste
Il attire les regards

En ce moment, il trône sur mon disque dur externe
Nuage d'or sur bloc noir

Je le regarde

Die Wolke, le nuage

Rêveries ordinaires...

Cirrus

Cirrocumulus

Cirrostratus

Alto cumulus

Altostratus


Stratocumulus

Stratus

Nimbostratus

Cumulus

Cumulonimbus



Mon nuage, c'est le cumulus
Le chou-fleur exubérant
De fumée, de coton et d'orage
Instable et éphémère

Je me retrouve à dix mille mètres d'altitude
De ma fenêtre, un tapis de nuage se propage à l'infini
Symphonie monoton des moteurs de l'avion

Von Wolken verdeckt liegt die Erde friedlich unter mir
Obscurcie par les nuages, la terre est paisible en dessous

Là, assise devant mon hublot, je lève mon regard et je lis
Cette phrase d'Amadeo « ton devoir réel est de sauver ton rêve »

Ach !

Que j'aime mon nuage, mon nuage doré
Ce merveilleux nuage

Le Goldy

Objectif menisque 6x9
C'est un Goldy
15 euros 99, acheté sur Ebay

Un Goldy couleur havane

Une boîte en carton
Huit coins, tous abimés
Plus peur de se cogner


Viseur en haut
Objectif devant
Filtre, diaphragme, déclencheur, pose sur la droite
Trous en dessous
Pas grand-chose sur la gauche

Une boîte légère, plutôt maniable
Idéale pour la promenade
Pour qui aime la légèreté
Pour qui souhaite s'échapper

Échapper à un monde sans qualités
Adieu Mpx, ACL, 50x, USB, HDMI, Super Macro

Mon Goldy attire la poussière
Et la poussière l'attire
Irrésistiblement par un magnétisme obscur

Et à l'intérieur ?
Non, je n'ai pas peur



*Das Gehäuse klemmt
Unberührt bleibt sein Geheimnis*

Babiole falote
Tu es (peut-être) le remède



Le porte-clés

Enfin un objet utile
Mon porte-clés

Clés de l'appartement, de l'atelier, du vélo pliable, du vélo cassé, du vélo bleu,
de je ne sais plus quoi

Souple, fragile et inclassable
Une surface cuivrée et quelques fissures
Son odeur est rassurante

C'est un peu ma boussole

Ma main dans la poche
Je le serre fermement dans ma paume
Je résiste

Il est
Point de repère
Point de départ
Point à viser
Point à ne pas rater

Provincetown, c'est le point de départ
Une trouvaille heureuse dans un magasin de Commercial Street

Le perdre, le paumer, cela m'est arrivé

Un mois de novembre
Le gris a remplacé Paris
Montmartre, 24 rue Duhesme
Premier étage d'un immeuble insignifiant, banal, mal exposé



Devant ma porte

« Von außen sieht die Welt ganz anders aus »

Le chercher

De bas en haut

De haut en bas

Je suis les pas, les pas des autres

Von der Eile angetrieben

Hallen Schritte aus allen Richtungen

Kreuzen sich mit fremden Stimmen

Greifen ineinander über

De l'extérieur, la solitude est invisible

Sans mon porte-clés

Prise au piège

Comme cette famille qui vient de loin

Elle, qui dort souvent dans mon couloir

Stillstand

Maintenant c'est à moi

C'est à mon tour

De perdre la clé



L'hippopotame

North Hatley
Une caverne emplie d'objets
L'hippopotame me sourit

Glueckliches Nilpferd. Achtung, lächeln ist ansteckend !

Ni vraiment bleu
Un peu brun
Pas du tout gris
Il me sourit

Quelle étrange espèce
Dans cet espace

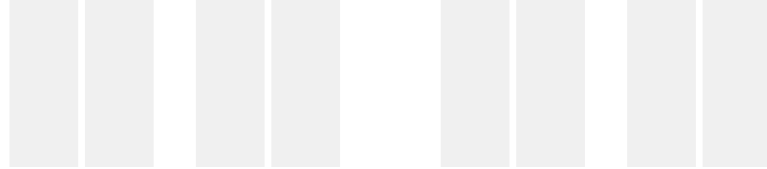
Dont la tête fait deux fois son corps
Dont la bouche prend beaucoup de place
Dont les les yeux se dirigent vers le ciel

En le touchant
Je trouve les traces d'un enfant qui n'est plus un enfant

En le contemplant
Je me souviens

Nachdenklich schweift mein Blick in die Ferne

Je me retourne
Je me retrouve devant la Villa des Tulipes



Lorsque l'enfant était enfant
Il prenait ce qui lui tombait dans les mains
Il n'avait pas peur de se tromper
De rater son coup

La création était un simple jeu
La confiance était là
En lui et dans les autres

Lorsque l'enfant était enfant
Il fonçait dans l'aventure
Créer, inventer, explorer
Questionner ce monde

L'hippopotame me sourit-il toujours ?

Ce même monde, aujourd'hui
Ne laisse plus beaucoup d'espace
À la spontanéité, au rêve
À la pensée désinvolte

Ni de temps
Pour se perdre
Pour ne rien faire
Pour se laisser aller

Je souris à l'hippopotame

Oui, c'est un Art
De se faire cet espace
De liberté



L'horloge

Une petite horloge au dessus de ma cuisinière

D'un orange soutenu
Elle fait presque mal aux yeux

Un véritable colifichet pour connaisseurs
Pour ceux qui aiment le kitch

Une date, une heure
Toujours la même
7 h 30
Jeudi 20


Stillstand

Horloge
Hors service
Hors du temps
Hors-jeu

*Ausser Betrieb ?
Eine eigene Art von Uhr
Eine, die nicht geht
Eine, die nur herumsteht*

Silencieuse, amnésique
Elle s'en fout, elle me nargue

Elle a raison une fois par mois
Les autres jours, elle perd la raison



Elle me rappelle ce qu'elle a été
Ce qui n'est plus
Une minute de vérité
Une minute à s'accrocher au réel

La minute suivante pour s'échapper...

Et là, je la prends (je prends les choses du bon côté)
Je l'enlève
Je la détourne
Je la déplace

-
-
-
-
-
-

Ailleurs

Mythologies du quotidien
Petite horloge, ton destin sera autre



L'atelier

Espace

Espèces d'espace

L'espace de mon atelier sans fenêtre

Entre autres

L'espace

L'écart entre les choses

Le lieu où peut se situer quelque chose

Très vide, très plein, trop plein, fermé ou étouffant

Une surface, un volume ou l'infini

Dans cet espace je rentre

Je crée de l'espace

Aujourd'hui un espace

Demain un autre

Un espace qui se transforme - jour après jour

Un espace pluriel

Liberté de l'espace

Se laisser aller en pensées

Sans contrainte

Il se développe

Il se déplace

Il se découpe

Il se multiplie

Il s'invente

Un espace imaginaire



Je prends ce que je trouve
Ce sur quoi mon regard s'accroche
Un bout de ficelle, un bout de bois
Un objet (une horloge par exemple), une couleur

Célébration de la couleur, de la forme quelconque, de la matière pauvre

Le jaune glisse du mur jusqu'à la bouteille posée au sol
Le rose fait des montagnes russes
Le bleu reste sagement à sa place

Espace réel, dans lequel j'interviens
Espace fictif, que je construis

Je l'appelle *Räumling*

Une intervention souvent minimale
Un geste éphémère
Une fragilité